

et de la mise en service de trois plates-formes semblables; le projet a été conçu par la société *Imperial Oil Ltd.*, de Toronto.

*Imperial Oil* construira trois des plates-formes faites de gravier et de boue, et *Sun Oil Co. Ltd.*, de Calgary, les deux autres; les travaux se feront en vertu de sous-contrats conclus l'un après l'autre avec les titulaires des permis.

La mer de Beaufort est reconnue comme étant la région d'exploration la plus prometteuse du Grand Nord canadien. En venant s'ajouter au pétrole brut et au gaz naturel trouvés dans le delta du fleuve Mackenzie, de nouvelles découvertes pourraient, au dire des spécialistes, apporter à cette région plus que le minimum requis pour assurer l'exploitation commerciale en quelques années.

### L'Abbaye de Westminster rend hommage au premier des premiers ministres du Canada

La mémoire du premier des premiers ministres du Canada, sir John A. Macdonald, d'origine écossaise, a été honorée à l'abbaye de Westminster de Londres le 1er juillet, alors qu'une plaque de bronze révélant sa nomination à la Grand' Croix de la Chevalerie du Très Honorable Ordre du Bain fut dévoilée dans la chapelle d'Henri VII. On comptait parmi l'assistance à cette cérémonie une délégation

d'Ottawa dirigée par Madame Muriel Fergusson, première femme présidente du Sénat canadien, et M. Lucien Lamoureux, dernier président sortant de la Chambre des communes du Canada et maintenant ambassadeur du Canada en Belgique et au Luxembourg.

Madame Fergusson fit la lecture durant la cérémonie, M. Lamoureux fit le panégyrique, et la plaque, de format 7½ sur 5 pouces, fut dévoilée par le haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne, M. J.H. Warren.

C'est le 1er juillet 1867 — voici 107 ans — que le Canada devint un dominion indépendant en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, décrété par le Parlement de Westminster, et sir John, le premier des premiers ministres du nouveau dominion. La cérémonie de l'abbaye s'inspirait des événements de cette même année. Sir John avait été fait chevalier commandeur du Bain en 1867 et promu Grand' Croix en 1884.

L'un des responsables de cette attention à sir John est un autre Canadien, le docteur Conrad Swan, héraut d'armes d'York, de Duncan sur l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique. C'est le seul sujet non britannique que le collège ait accueilli au cours des 450 années de son histoire, et c'est aussi le généalogiste de l'Ordre du Bain.

Traditions de l'Ordre  
Traditionnellement, on attribuait, pour la durée de sa vie, à chaque Grand'

Croix chevalier, une stalle dans la chapelle de l'abbaye de Westminster, réservée à l'Ordre. Cette coutume remontait à 1725, quand l'Ordre fut créé par George Ier, et dura jusqu'en 1812. On créa alors tant de chevaliers durant les guerres napoléoniennes qu'il n'y eut plus assez de stalles et la cérémonie d'Installation fut abandonnée jusqu'en 1913, date à laquelle le roi George V la rétablit.

Selon la tradition de l'Installation, quand un chevalier mourait, sa bannière était enlevée et sa stalle donnée à un autre, mais on laissait ses armoiries fixées à l'arrière de la stalle pour la postérité. Étant donné que du vivant de sir John, qui mourut à Ottawa en 1891, on ne donnait pas de stalle aux chevaliers, ceci explique pourquoi il n'a pas eu de plaque dans l'abbaye jusqu'à maintenant.

C'est dans le cadre des activités de la Commission des études canadiennes, établie avec le concours du Conseil du Canada en 1972 par l'Association des universités et collèges du Canada, que l'on remarqua, pour la première fois, qu'il n'y avait pas de plaque au nom de sir John. L'affaire fut prise en main par le docteur Swan.

"Il apparut tout à fait légitime qu'on devait rendre hommage d'une certaine façon, dans la chapelle de l'Ordre, à un Canadien aussi remarquable, le seul à avoir été tellement honoré par l'Ordre." Tels étaient les propos tenus récemment lors d'une entrevue avec le docteur Swan.

### Don d'ouvrages du Venezuela

L'ambassadeur du Venezuela au Canada, M. Jesus Carbonell, a récemment offert une collection de livres à l'Université Carleton d'Ottawa. Les ouvrages, publiés sous les auspices de la Universidad Central de Venezuela, constituent un don de cette institution à l'Université Carleton, à la suite de dispositions prises avec M. Miguel Angel Giella, professeur adjoint d'espagnol au Collège St-Patrick. Le professeur Urello a donné un cours au Venezuela l'été dernier. Ci-contre, de gauche à droite, M. H.G. Briggs, bibliothécaire de l'Université, M. Ross Larson, professeur adjoint d'espagnol, M. Jesus Carbonell, ambassadeur du Venezuela, et M. A.T. Tolley, professeur d'anglais.

